

Combattre l'homophobie et la transphobie

Propositions pédagogiques

Activité 1 : « Réservé à »

Pour les élèves de 6 à 9 ans

Activité 2 : « Le grand méchant diviseur »

Pour les élèves de 9 à 12 ans

Activité 3 : « Amalgame »

Pour les élèves dès 13 ans

Activité 4 : « Que se passe-t-il dans leur tête ? »

Pour les élèves dès 13 ans



**International Day
against
HOMOPHOBIA
& TRANSPHOBIA**

Impressum

Publié en anglais en mai 2012
par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France
info@unesco.org

La traduction française a été possible grâce au soutien de la Commission suisse pour l'UNESCO. Elle a été effectuée en prévision de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie de mai 2014 sur la thématique de la liberté d'expression.

Traduction : Département fédéral des affaires étrangères DFAE, Berne, Suisse

Cette publication est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 internationale (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>)



Commission suisse pour l'UNESCO
Schweizerische UNESCO-Kommission
Commissione svizzera per l'UNESCO
Cummission svizra per l'UNESCO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Préface

Pour qu'il puisse apprendre, tout élève a droit à un environnement sécurisant. Or, le harcèlement, quelle que soit sa motivation, constitue une violation de ce droit. Les éducateurs jouent un rôle essentiel dans la prévention du harcèlement dans les écoles. Chaque jour, ils œuvrent pour créer des espaces plus sûrs et ont souvent développé des approches innovantes pour s'attaquer dans leurs classes au problème du harcèlement sexuel en général, et à celui de l'homophobie et de la transphobie en particulier.

Les activités proposées dans ce matériel didactique s'inspirent de ces pratiques. Tout éducateur peut et doit traiter le thème du harcèlement homophobe. Il peut commencer par créer un espace empreint de tolérance et de respect, tout en exigeant la même attitude de ses élèves. Les activités proposées dans ce matériel didactique peuvent ainsi lui être utiles pour aborder le thème du harcèlement homophobe en classe.

Elles ont été conçues dans le but d'acquérir des valeurs et des compétences saines grâce à des méthodes d'apprentissage interactives. Axées sur la discussion, elles constituent des outils heuristiques qui permettront aux élèves de réfléchir à leurs convictions personnelles, aux normes sociales et aux répercussions de leurs actions sur autrui. Le genre est une construction sociale qui varie d'une situation à l'autre. Ces activités n'ont donc aucune vocation normative et peuvent être adaptées à n'importe quel contexte local. En dépit de ces variations, un principe universel normatif demeurera toutefois inchangé : le harcèlement ne devra pas être toléré.

Dans certains contextes, il est pratiquement impossible d'aborder la question de l'homophobie par des moyens formels, tels des cours qui auront été planifiés et supervisés par des gestionnaires de l'éducation. Dans ce cas de figure, les activités proposées pourraient nécessiter des adaptations et leur contenu pourrait être élargi pour inclure la question du harcèlement en général. Il ne faut pourtant en conclure que les éducateurs sont désarmés face au problème du harcèlement homophobe. Ils doivent s'élever contre le harcèlement homophobe et la stigmatisation chaque fois que ces derniers se manifestent dans leur environnement pédagogique, à l'intérieur comme à l'extérieur de la classe. Chaque situation peut être considérée comme une occasion propice à l'enseignement. Quand le harcèlement apparaît dans un contexte pédagogique, les éducateurs doivent tirer profit de la situation pour mettre un terme à la violence, quelle que soit la forme qu'elle prend ; parler de la stigmatisation et de la discrimination ; discuter de leurs causes ainsi que défendre et protéger le principe d'égalité. Certaines démarches adoptées dans ce matériel didactique peuvent être mises à profit dans cette optique.

Nous vous invitons à mettre en œuvre ces activités, à les partager avec des collègues et des partenaires et à échanger vos expériences. Il est possible de mettre un terme au harcèlement homophobe, mais il faut pour cela réagir. Nous espérons que les suggestions contenues dans ce matériel didactique vous aideront à créer un environnement plus sûr pour l'apprentissage et à contribuer à une Education pour tous de qualité.





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Introduction

Le 17 mai de chaque année, le monde célèbre la Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie (International Day Against Homophobia and Transphobia, IDAHO).

Autour de cette date, de nombreux acteurs publics ou privés – des agences des Nations Unies aux conseils municipaux, en passant par les postes de police, les organisations pour les droits de l'homme, les simples citoyens, les écoles et bien d'autres encore – déploient diverses activités pour marquer cette journée d'une pierre blanche.

Le présent programme pédagogique a été élaboré à l'occasion de l'IDAHO 2012, autour du thème « Combattre l'homophobie et la transphobie DANS et PAR l'éducation », en réponse à la prise de conscience que le harcèlement homophobe ou transphobe dans les écoles sont des manifestations de l'homophobie et de la transphobie auxquelles étudiants et membres du corps enseignant du monde entier doivent faire face au quotidien. Un problème sérieux qui ne peut être ignoré.

Diverses études démontrent que le harcèlement homophobe ou transphobe peut avoir de graves répercussions sur la santé physique et mentale des jeunes gens et jeunes filles qui le subissent à un moment crucial de leur vie. Le harcèlement homophobe peut entraîner une baisse des performances d'apprentissage, voire, parfois, le décrochage scolaire. Les jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres ou intersexes (LGBTI) victimes de harcèlement homophobe sont plus enclines à l'automutilation, et on dénombre parmi cette population beaucoup plus de cas de suicide que chez les autres jeunes. Les recherches révèlent aussi que les jeunes LGBTI ont tendance à adopter des comportements à haut risque tels que les rapports sexuels non protégés et la consommation de stupéfiants.

« Le harcèlement homophobe est... un outrage moral, une grave violation des droits humains et un problème de santé publique. »

Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies, le 8 décembre 2011

Le harcèlement homophobe ou transphobe ne vise pas uniquement les jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres ou intersexes, mais aussi tous les jeunes perçus comme hors normes en termes de comportements « féminins » ou « masculins ». Recensé à tous les niveaux de formation, y compris dans les écoles primaires, ce type de harcèlement sape l'égalité entre les sexes, le respect pour tous et le droit à une éducation de qualité dans un environnement sûr.

Au fil des ans, des enseignants du monde entier ont développé des activités en classe avec l'aide de diverses organisations de lutte contre l'homophobie et la transphobie dans les établissements scolaires. Les expériences menées portent leurs fruits, si bien que l'UNESCO et le comité IDAHO proposent aujourd'hui aux enseignants de profiter de la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie pour dispenser un « cours IDAHO ».

Les quatre activités proposées ci-après s'adressent aux classes des niveaux primaire et secondaire. Le présent dossier pédagogique inclut une liste de ressources d'autres organisations à l'intention des enseignants, pour tous les sujets et tous les niveaux, qui vise à élargir le choix des activités possibles. En mettant sur pied un « cours IDAHO », vous pouvez créer un environnement d'apprentissage sûr, combattre les discriminations et encourager le respect et la tolérance entre élèves.





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Débattre de l'homophobie et de la transphobie en classe

L'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'homophobie et la transphobie sont des sujets sensibles, et de nombreuses controverses ont éclaté sur le bien-fondé d'en parler dans les établissements scolaires. Cependant, même si ces thèmes sont sensibles, le fait de les traiter par des discussions adaptées à l'âge des élèves peut contribuer à encourager le respect dans votre classe et dans l'école.

Ces activités ont pour but de contribuer à assurer un environnement d'apprentissage sûr pour tous les élèves, qui qu'ils soient. Ces activités entendent aussi aider les élèves à comprendre l'importance du respect de tous et de l'acceptation de la diversité.

Il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste de l'homophobie et de la transphobie pour mener ces activités. Votre rôle consiste essentiellement à favoriser une discussion ouverte et respectueuse des opinions de chacun. Vous devez simplement savoir comment :

- favoriser la discussion ;
- gérer des questions dont vous ne connaissez pas la réponse ;
- réagir de manière constructive aux remarques stigmatisantes ou discriminatoires.

Certaines parties des sections présentées ci-dessous sont reprises sous une forme remaniée du matériel pédagogique développé dans le cadre du programme EPT/SIDA de l'Internationale de l'Éducation.

Favoriser la discussion

Pour un partage et un apprentissage optimaux, il est essentiel de créer un environnement sûr, chaleureux et accueillant, surtout lorsque l'on demande aux élèves de s'exprimer sur des sujets délicats, voire controversés. Il peut être approprié de commencer par fixer des règles de base ou un règlement de classe, lesquels aideront les élèves à comprendre d'entrée de jeu l'attitude que l'on attend d'eux. Encouragez vos élèves à élaborer leurs propres règles afin qu'ils puissent s'y identifier, puis affichez ces dernières de manière visible pour qu'il soit possible de s'y référer facilement si nécessaire.

Exemples de règles de base :

- Nous apprécions et respectons les questions et les opinions de chacun.
- Nous ne divulguons pas les questions traitées en classe à des personnes extérieures à la classe : les questions personnelles restent confidentielles.
- Nous ne nous interrompons pas mutuellement.
- Nous ne dénigrons ni ne critiquons des personnes de la classe.
- Nous avons le droit de passer notre tour si nous ne souhaitons pas répondre à une question.
- Nous avons le droit de refuser de participer à une activité si elle nous met mal à l'aise.
- Si nous ne souhaitons pas poser une question devant toute la classe, nous pouvons la poser à l'enseignant de façon anonyme (p. ex. par l'intermédiaire d'une boîte aux questions).

Gérer les questions dont vous ne connaissez pas la réponse

Vous ne connaissez peut-être pas la réponse à toutes les questions. Dans ce cas, n'hésitez pas





à l'admettre, en précisant que vous allez faire des recherches. Vous pouvez ensuite vous renseigner auprès des personnes appropriées. Encouragez vos élèves à faire des recherches de leur côté et mettez sur pied une session supplémentaire pour vérifier la pertinence du résultat de leurs recherches. Il importe en effet de fournir des informations exactes.

Réagir de manière constructive aux remarques stigmatisantes ou discriminatoires

Commencez par préciser que les remarques stigmatisantes ou discriminatoires ne sont pas acceptables en présentant l'activité comme suit :

- Avoir des opinions divergentes sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre est acceptable, mais ne pas respecter une personne en raison de ce qu'elle est n'est pas acceptable.
- Nul ne mérite de traitement négatif pour quelque raison que ce soit, même du fait de son orientation sexuelle ou de son identité de genre.
- Toute personne a droit à un environnement d'apprentissage sûr.
- Chacun a un rôle à jouer dans l'instauration du respect pour tous.

Pour rappel, le but de ces activités n'est pas nécessairement de modifier les opinions sur le sujet, mais de souligner l'importance du respect des différences et de promouvoir un environnement d'apprentissage sûr pour tous.

Voici quelques informations qui vous permettront de réagir aux remarques stigmatisantes ou discriminatoires spécifiquement liées à l'homophobie et à la transphobie :

- L'homosexualité, c'est l'attraction physique, émotionnelle et/ou sexuelle envers des personnes du même sexe que soi.
- Nombre des expressions homophobes visent des personnes qui ne s'identifient pas comme homosexuelles et qui ne le feront pas par la suite non plus.
- Le genre renvoie aux rôles, attitudes, activités et attributs socialement construits qu'une société considère comme appropriés pour les hommes, les femmes, les garçons et les filles.
- La notion de transgenre désigne des hommes ou des femmes dont l'identité de genre ne correspond pas à leur sexe de naissance. Ces personnes naissent avec un corps de femme ou un corps d'homme mais s'identifient au genre opposé. Elles ne souhaitent pas forcément opérer un changement de sexe permanent ni recourir à la chirurgie.
- Définition généralement acceptée de l'homophobie : la peur, le rejet ou l'aversion irrationnels à l'égard des homosexuels ou de l'homosexualité, qui se traduisent souvent par des attitudes stigmatisantes ou discriminatoires.
- Définition généralement acceptée de la transphobie : l'aversion, l'angoisse, l'inconfort ou la haine irrationnels à l'égard des personnes transgenres ou perçues comme telles. Nombre des expressions transphobes visent des personnes qui ne s'identifient pas comme transgenres et qui ne le feront pas par la suite non plus.

Activités du programme pédagogique « IDAHO »

Le programme pédagogique comprend :

Deux activités destinées au **degré primaire**. La première, intitulée « Réservé à » s'adresse aux élèves de 6 à 9 ans. La seconde, « Le grand méchant diviseur », aux élèves âgés de 9 à 12 ans.

Deux activités sont également prévues pour le **degré secondaire**, « Amalgame » et « Que se passe-t-il dans leur tête ? », pour les élèves à partir de 13 ans.





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Activité 1 : « Réservé à » (école primaire)

Objectifs :

- Aider les élèves à comprendre qui définit les normes
- Susciter la prise de conscience sur les normes de genre

Animateur(s) : un ou plusieurs enseignants

Groupe cible : élèves âgés de 6 à 9 ans

Durée : 30 minutes

Matériel : tableau noir / blanc et craies / stylos

Déroulement :

- 1) Expliquez l'objectif de l'exercice à l'aide de mots simples, par exemple : « Durant cette activité, nous allons discuter de ce que, à votre avis, les garçons et les filles font différemment, pourquoi, et de ce que vous en pensez. »
- 2) Etablissez des règles de base, en expliquant aux élèves que vous vous trouvez dans un espace libre et ouvert où chacun doit respecter ce que dit l'autre sans l'interrompre ou rigoler, où l'intervention de chacun à la même valeur et où aucune idée n'est mauvaise.
- 3) Tracez une colonne « Filles » et une colonne « Garçons » au tableau.
- 4) Demandez aux élèves de vous donner des exemples de ce qui est « réservé » aux filles ou aux garçons. Notez TOUTES les suggestions, même (et surtout) si elles sont sujettes à controverse (p. ex. « faire du vélo » dans la colonne des garçons).
- 5) Attendez le moment où les interventions se tarissent, puis demandez qui, parmi les filles, a fait au moins une des choses énumérées dans la colonne des garçons, et vice-versa. Les élèves peuvent répondre, mais n'y sont pas obligés. Si certaines suggestions suscitent la controverse, il se peut que les élèves remettent en question le bien-fondé de la « division de genre ». La discussion peut porter sur qui définit ce qui est « réservé » à l'un ou à l'autre, si c'est équitable, et si les choses ont toujours été comme ça.
- 6) Terminez l'activité. L'animateur/enseignant peut choisir une ou plusieurs des suggestions (p. ex. le métier d'astronaute, souvent placé dans la colonne des garçons, même si 55 femmes sont déjà parties dans l'espace) pour expliquer que les filles comme les garçons peuvent faire ces activités et que la manière dont les filles et les garçons sont censés agir est fondée sur des idées préconçues. L'animateur/enseignant peut judicieusement souligner que les préjugés d'aujourd'hui sont différents de ceux d'hier et qu'ils sont en constante évolution.





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Activité 2 : « Le grand méchant diviseur » (école primaire)

Objectif :

- Favoriser la prise de conscience des élèves sur les processus qui mènent à la discrimination et à l'exclusion
- Aider les élèves à comprendre qui crée les catégories « normal » et « pas normal »

Animateur(s) : un ou plusieurs enseignants

Groupe cible : élèves âgés de 9 à 11 ans

Durée : 40 minutes

Matériel : aucun

Déroulement :

- 1) Expliquez l'objectif de l'exercice à l'aide de mots simples, par exemple : « Durant cette activité, nous allons chercher à comprendre pourquoi certaines personnes sont injustes avec d'autres, par exemple du fait de la couleur de leur peau, de leur origine ou encore parce qu'elles ont une apparence ou un comportement différents de la plupart des élèves de notre école. Nous parlerons aussi de comment les personnes traitées injustement se sentent. »
- 2) Etablissez des règles de base, en expliquant aux élèves que vous vous trouvez dans un espace libre et ouvert où chacun doit respecter ce que dit l'autre sans l'interrompre ou rigoler, où l'intervention de chacun à la même valeur et où aucune idée n'est mauvaise.
- 3) Désignez un élève ou un petit groupe d'élèves pour jouer le rôle du « grand méchant diviseur ». Pour les classes plus jeunes, l'enseignant/animateur ou un autre enseignant peut jouer ce rôle jusqu'à ce que les élèves comprennent l'exercice. Le « grand méchant diviseur » est chargé de diviser la classe en plusieurs catégories (dont le nombre varie en fonction de la taille du groupe et des critères choisis). Seul le « grand méchant diviseur » connaît les critères de division (p. ex. couleur des chaussures ou des habits, première lettre du prénom, dent de devant manquante, couleur des yeux, etc.). Les critères devant être facilement identifiables par le « diviseur », les aspects matériels/physiques sont les plus évidents (sachant que les critères risquant d'être stigmatisants sont à exclure absolument).
- 4) Répartissez les différents groupes ainsi formés dans la classe (en traçant des cercles sur le sol ou en identifiant certains endroits ou en changeant les chaises et les tables de place). Le « grand méchant diviseur » attribue chaque élève à un groupe. Chaque groupe ainsi formé doit ensuite deviner quels étaient les critères de division.
- 5) Lorsque chaque groupe a identifié les critères qui les divisent, les élèves sont invités à dire s'ils pensent que les critères choisis ont un sens (si les gens ayant une caractéristique identique appartiennent au même « groupe ») et si les groupes formés sont ceux qu'ils auraient choisis s'ils avaient eux-mêmes défini les critères. Les élèves vont probablement dire qu'ils auraient voulu être avec leur meilleurs copains ou copines et qu'ils referaient les groupes en fonction de leurs affinités et non selon des critères extérieurs.





- 6) Aux élèves de primaire plus âgés, les enseignants peuvent demander s'ils peuvent citer des « diviseurs » réels tels que la couleur de la peau, l'âge, le handicap, la conformité aux normes de genre, etc.
- 7) Pour varier le jeu, on peut changer de « grand méchant diviseur » (en demandant p. ex. à un autre enseignant de définir un critère de division), et ainsi susciter d'autres réactions et discussions.
- 8) En conclusion, l'enseignant/animateur récapitule les critères de division et explique comment ce type de démarche peut mener à la discrimination et à l'exclusion. Si les élèves sont répartis en fonction de la couleur de leur t-shirt, par exemple, et qu'un d'entre eux est le seul à porter une certaine couleur, celui-ci aura été seul et exclu des autres groupes.

Activité 3 : « Amalgame » (école secondaire)

Objectifs :

- Inciter les élèves à développer une pensée critique sur les normes de genre dans leur contexte socio-culturel
- Sensibiliser les élèves aux liens existant entre les normes de genre, le harcèlement sexuel ou homophobe et transphobe, en fonction du contexte
- Encourager les élèves à réagir face au harcèlement sexuel, homophobe ou transphobe

Animateur(s) : un ou plusieurs enseignants

Groupe cible : élèves dès 13 ans

Durée : 60 à 90 minutes

Matériel : aucun

Remarque : pour préparer cette activité, écrivez le texte des jeux de rôle no 1 et no 2 (voir point 2 ci-dessous) sur des feuilles séparées, que vous distribuerez ensuite aux petits groupes formés en classe.

Déroulement :

Première partie (20 minutes)

- 1) Expliquez l'objectif de l'exercice à l'aide de mots simples, par exemple : « Durant cette activité, nous ferons plusieurs jeux de rôle destinés à nous faire comprendre comment un jeune homme ou une jeune femme peut être victime de discrimination (ou d'un traitement inéquitable) du fait de son apparence ou de son comportement. Nous discuterons des liens entre ce type de discrimination et celle fondée sur l'orientation sexuelle. Pour terminer, nous explorerons les manières appropriées ou inappropriées de réagir aux situations abordées dans les jeux de rôle. »



- 2) Divisez la classe en petits groupes d'environ cinq élèves. Distribuez à chaque groupe l'un des scénarios ci-dessous.

Jeu de rôle n° 1

Une fille à l'apparence plutôt masculine a été vue tenant la main d'une autre fille à l'école pendant la pause de midi. Quand elle s'est aperçue qu'elle était observée par d'autres élèves de son école, elle a aussitôt lâché la main de sa copine. A son retour de la pause de midi, les élèves se moquent d'elle.

Personnages : la fille à l'apparence masculine, sa copine et les élèves qui se moquent d'elle

Jeu de rôle n° 2

Un nouvel élève est arrivé dans votre école. Son apparence est différente de celle des autres garçons de votre école (manière de s'habiller, de parler, etc.).

Pendant un cours, un enseignant fait des commentaires sur l'apparence du nouvel élève devant toute la classe. Il cherche même l'approbation des autres élèves et tous abondent dans son sens sauf un, qui dit que chaque élève a le droit de choisir son apparence. Le nouveau proteste lui aussi et dit que cela n'a jamais été un problème auparavant.

Personnages : le nouvel élève dont l'apparence s'écarte de la norme, l'enseignant, les camarades de classe qui ricanent et l'élève qui exprime un point de vue différent.

Remarque : afin de bien faire comprendre qu'il s'agit de fiction, référez-vous aux personnages et non aux élèves qui les ont incarnés lorsque vous discutez des jeux de rôle.

- 3) Donnez dix minutes au maximum à chaque groupe pour préparer le jeu de rôle sur la base du scénario reçu. Les élèves désignent qui jouera les différents personnages et choisissent un nom pour chacun d'entre eux, des noms qui ne sont ni les leurs ni ceux d'autres élèves de la classe (afin d'éviter la confusion entre des situations réelles et le jeu de rôle, pour que personne ne se sente visé personnellement).

Deuxième partie (40 minutes)

- 4) En fonction de la taille de votre classe, vous pouvez mettre les groupes par deux et leur faire jouer leur saynète et discuter leurs rôles respectifs (dix minutes par jeu de rôle au maximum). Puis demandez à deux groupes de se porter volontaires pour présenter leur saynète (un pour chaque scénario) et discutez-en devant toute la classe.

- 5) Quand les groupes ont terminé, demandez aux participants comment ils se sont sentis, en commençant par ceux qui ont incarné les élèves qui ont été harcelés par leurs camarades.

Remarque : afin de bien faire comprendre qu'il s'agit de fiction, référez-vous aux personnages et non aux élèves qui les ont incarnés lorsque vous discutez des jeux de rôle.

Troisième partie (30 minutes)

- 6) Lancez une discussion en posant les questions suivantes :

- Est-ce un problème pour une fille d'avoir une apparence masculine dans notre école / communauté / pays ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
- Est-ce un problème pour un garçon d'avoir une apparence différente de celle des autres garçons dans notre école / communauté / pays ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
- Quelle apparence les filles sont-elles censées avoir, comment sont-elles censées se comporter ? Pourquoi ?
- Quelle apparence les garçons sont-ils censés avoir, comment sont-ils censés se comporter ? Pourquoi ?
- Est-ce que les choses ont toujours été ainsi ?



- Est-ce acceptable d'insulter quelqu'un en raison de son apparence ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
- Comment vous sentiriez-vous si quelqu'un vous insultait ou vous frappait à cause de votre apparence ?
- Que peut-on faire dans notre école si un élève est harcelé en raison de son apparence ?
- Connaissez-vous la signification des mots « homosexuel », « gay », « lesbienne », « bisexuel »,
- « transgenre » et « hétérosexuel » ? Pouvez-vous en expliquer la signification ?
- Une fille / femme lesbienne ou bisexuelle a-t-elle toujours une apparence masculine et se comporte-t-elle systématiquement comme un garçon / homme ?
- Un garçon / homme homosexuel ou bisexuel a-t-il toujours une apparence féminine (efféminée) et se comporte-t-il systématiquement comme une fille / femme ?

Remarque : si vous pensez que vous n'aurez pas assez de temps pour cette section de la deuxième partie, posez au moins quelques-unes des questions liées aux notions de « homosexuel », « gay », « lesbienne », « bisexuel » et « transgenre ».

Si vous vivez dans un pays où il n'est pas possible de parler d'homosexualité, vous pouvez poser les questions suivantes :

- Est-ce un problème pour une fille d'avoir une apparence masculine dans notre école / communauté / pays ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
- Est-ce un problème pour un garçon d'avoir une apparence différente de celle des autres garçons dans notre école / communauté / pays ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
- Quelle apparence les filles sont-elles censées avoir ? Pourquoi ?
- Quelle apparence les garçons sont-ils censés avoir ? Pourquoi ? Est-ce que les choses ont toujours été ainsi ?
- Est-ce acceptable d'insulter quelqu'un en raison de son apparence ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
- Comment vous sentiriez-vous si quelqu'un vous insultait ou vous frappait à cause de votre apparence ?
- Que peut-on faire dans notre école si un élève est harcelé en raison de son apparence ?

Quatrième partie (15 à 30 minutes)

7) Expliquez aux élèves les points suivants :

- Ce n'est pas parce qu'un garçon / homme a une apparence féminine et se comporte comme une fille / femme qu'il est homosexuel ou bisexuel.
- Ce n'est pas parce qu'une fille / femme se comporte comme un garçon / homme qu'elle est lesbienne ou bisexuelle.
- Et même si c'est le cas, ce n'est pas un choix de leur part.
- Il n'y a aucune raison qui justifie qu'ils ou elles soient harcelés en fonction de qui ils ou elles sont ou de ce que nous pensons qu'ils ou elles sont.

Si vous vivez dans un pays où il n'est pas possible de parler d'homosexualité, vous pouvez expliquer les points suivants :

- Les attentes en matière d'apparence et de comportement à l'égard des garçons / hommes et des filles / femmes sont complètement influencées par la société dans laquelle nous vivons. Les choses n'étaient pas comme ça avant, et elles continueront de changer.
- Nous avons tous des apparences et des comportements différents.
- Il n'est pas acceptable que des enseignants ou des élèves harcèlent (insultent, frappent, etc.) des élèves uniquement parce que leur apparence ou leur comportement sont différents de ceux qu'ils sont censés avoir.





Activité 4 : « Que se passe-t-il dans leur tête ? » (école secondaire)

Objectifs :

- Explorer les modèles de pensée qui mènent au harcèlement homophobe
- Identifier les croyances et les comportements associés au harcèlement homophobe
- Montrer des manières de prévenir le harcèlement homophobe

Animateur(s) : un ou plusieurs enseignants

Groupe cible : élèves dès 13 ans

Durée : 60 à 90 minutes

Matériel : tableau noir et craies

Déroulement :

Première partie (15 à 20 minutes)

- 1) Expliquez l'objectif de l'exercice à l'aide de mots simples, par exemple : « Durant cette activité, nous discuterons de l'homophobie et du harcèlement homophobe et chercherons à savoir quels sont, selon vous, les modes de pensée qui peuvent mener au harcèlement homophobe. Nous réfléchirons de manière critique sur les possibilités de prévenir le harcèlement homophobe et comment les personnes qui assistent à du harcèlement homophobe peuvent aider à y mettre un terme. (Il faudra peut-être adapter le langage en fonction du contexte. Si vous ne pouvez pas prononcer les mots « homophobie » et harcèlement « homophobe », choisissez par exemple d'utiliser les notions de « violence » et de « harcèlement » basés sur le genre.)
- 2) Entrez dans le vif du sujet en demandant aux élèves de donner leur définition de l'homophobie.
- 3) Discutez des réponses données par les élèves. Ensuite, expliquez-leur que l'homophobie, c'est la peur, le rejet ou l'aversion à l'égard des homosexuels ou de l'homosexualité. Ecrivez la définition au tableau noir.
- 4) Demandez aux élèves d'examiner le cas suivant :

T. est le capitaine de l'équipe de football de l'école. Un nouvel élève demande à T. s'il peut intégrer l'équipe. T. le regarde et décide qu'il ne l'aime pas ; il pense qu'il a l'air d'un homosexuel et qu'il ne veut pas d'homosexuels dans son équipe. Alors il ment au nouvel arrivant en lui disant que l'équipe est déjà au complet. Au cours d'éducation physique, l'entraîneur encourage le nouveau à rejoindre l'équipe. Finalement, celui-ci intègre l'équipe. Pendant les entraînements, T. l'insulte souvent et le menace, espérant le faire quitter l'équipe. Certains des autres membres de l'équipe rient aux sarcasmes de T. et insultent le nouveau. Ce dernier reste quand même dans l'équipe, si bien que T. et ses amis se mettent à le frapper lorsque l'entraîneur regarde ailleurs.
- 5) Utilisez l'exemple ci-dessus pour discuter des motifs du harcèlement. Demandez par exemple aux élèves ce qui, à leur avis, se passe dans la tête du harceleur.
 - a. Les personnes homosexuelles méritent d'être harcelées.
 - b. C'est amusant de maltraiter quelqu'un.
 - c. On se fait respecter si on harcèle autrui.



- 6) Demandez aux élèves ce qui, à leur avis, a motivé le comportement de T. et de ses amis, par exemple :
- Manque d'empathie
 - Besoin de dominer
 - Tendance à s'emporter et à s'exprimer en agressant l'autre physiquement
 - Sentiment d'insécurité
 - Peur d'être soi-même harcelé (p. ex., peur d'être soi-même identifié comme étant homosexuel)

Si vous vivez dans un pays où il n'est pas possible de parler d'homosexualité, vous pouvez faire la première partie de l'exercice selon le déroulement suivant :

- Entrez dans le vif du sujet en demandant aux élèves de donner leur définition de la discrimination.
- Discutez des réponses données par les élèves. Ensuite, expliquez-leur que la discrimination, c'est un traitement inéquitable injustifié. Ecrivez la définition au tableau noir.
- Demandez aux élèves s'ils ont connaissance de périodes ou de cas où des personnes de l'école ont été exclues, insultées ou frappées du fait de qui elles sont ; retranscrivez certains de ces exemples au tableau noir. Veillez à préciser aux élèves qu'il n'est pas question de donner des noms ni de raconter des histoires personnelles, car cela pourrait avoir des répercussions négatives sur les élèves nommés et pour les élèves dont l'histoire a été racontée.
- Utilisez certains des exemples cités pour discuter des motivations du harcèlement. Demandez aux élèves ce qui, à leur avis, se passe dans la tête du harceleur, par exemple :
 - Certaines personnes méritent d'être harcelées du fait qui elles sont.
 - C'est amusant de maltraiter quelqu'un.
 - On se fait respecter si on harcèle autrui.
- Demandez aux élèves de décrire les causes de ces croyances, qui peuvent inclure :
 - Manque d'empathie
 - Besoin de dominer
 - Tendance à s'emporter et à s'exprimer en agressant l'autre physiquement
 - Sentiment d'insécurité
 - Peur d'être soi-même harcelé

Deuxième partie (15 à 20 minutes)

- Mettez les élèves au défi de trouver des moyens de répondre au harcèlement homophobe. Lancez des idées sur les réponses à apporter aux questions abordées plus haut (« remue-méninges »).
- Divisez les élèves en groupes de cinq et demandez-leur de créer un jeu de rôle qui montre des façons constructives de lutter contre le harcèlement homophobe. Il peut par exemple s'agir de :
 - Montrer du respect à l'égard d'autrui
 - Avoir de la sollicitude pour autrui
 - Maîtriser son tempérament et sa colère
 - Travailler de manière collaborative



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Si vous vivez dans un pays où il n'est pas possible de parler d'homosexualité, vous pouvez faire la deuxième partie de l'exercice selon le déroulement suivant :

- 6) Mettez les élèves au défi de trouver des moyens de répondre au harcèlement. Lancez des idées sur les réponses à apporter aux questions abordées plus haut (« remue-méninges »).
- 7) Divisez les élèves en groupes de cinq et demandez-leur de créer un jeu de rôle qui montre des façons constructives de lutter contre les différents types de harcèlement. Il peut par exemple s'agir de :
 - a. Montrer du respect à l'égard d'autrui
 - b. Avoir de la sollicitude pour autrui
 - c. Maîtriser son tempérament et sa colère
 - d. Travailler de manière collaborative

Troisième partie (40 à 50 minutes)

- 9) En fonction de la taille de votre classe, vous pouvez mettre les groupes par deux et leur faire jouer leur saynète et en discuter. Puis demandez à deux groupes de se porter volontaires pour présenter leur saynète à la classe et discutez-en, dans la mesure où le temps le permet. Si vous pensez ne pas avoir assez de temps pour cette troisième partie, vous pouvez vous concentrer sur une ou deux des questions ci-dessous :
 - a. A quoi pensait l'auteur du harcèlement ?
 - b. Comment les autres ont-ils réagi ?
 - c. Que pouvons-nous faire dans notre école ?
- 10) Expliquez aux élèves que le harcèlement n'est pas inévitable ; il est appris. Il peut donc être désappris et nous pouvons tous œuvrer à l'empêcher.

